

A Lagos, Macron célèbre la culture africaine au rythme de “l’afrobeat”

écrit par Yann Kempenich | 4 juillet 2018



Illustration : AFP

Pendant que la banlieue de Nantes s’enflamme et que Redouane Faïd court toujours, Emmanuel Macron poursuit sa tournée africaine. Hier, mardi 3 juillet, il était à Lagos pour une journée “festive” qui s’est terminée au Shrine, un club de musique de la mégapole nigériane, “haut lieu de l’afrobeat contestataire de l’icône nigériane Fela Kuti.” ([Ouest-France](#))

Si pour lui, il n’y a pas de culture française et donc aucun intérêt à danser la bourrée auvergnate ou la gavotte bretonne, il s’est empressé là-bas de jouer des percussions et de célébrer la culture africaine.

« Il faut donner à voir la vitalité de la culture africaine, dont le Nigeria est une vitrine »

“The Shrine is an iconic cultural hub. And I say with a lot of humility that I recognize the importance of African culture. pic.twitter.com/u77v7tiEKx

– Emmanuel Macron (@EmmanuelMacron) [July 3, 2018](#)“

Laissant tomber veste et cravate, loin “des soirées, souvent protocolaires et empesées, des voyages à l'étranger” ([20minutes](#)), Emmanuel Macron semblait réellement détendu et jovial. Des nigériens accros d'afrobeat, “cette musique qui fusionne funk, soul, jazz et airs africains”, ont certainement pu le héler d'un “Ça va, Manu ?” sans risquer le sermon du président “cool-connecté” mais toutefois chef des armées. ([France Inter](#))

« On a le sentiment quand on le voit ici qu'on peut aller boire un verre avec lui et papoter. » a déclaré l'acteur nigérian Ozzy Agu.

Après Kiddy Smile, le DJ “fils d'immigrés, noir et pédé” et sa prestation électro-LGBT à l'Élysée lors de la fête de la musique, voici maintenant l'afrobeat parmi les dadas du nouveau président “chébran”. Pour le coup, François Mitterrand est ringardisé “à donf”.